

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Band:** - (1918)  
**Heft:** 12

**Nachruf:** † William Müller : 14 November 1918  
**Autor:** G.T.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## † William Müller.

14 novembre 1918.

L'épidémie de grippe a emporté cet automne William Müller, un des meilleurs artistes genevois, dont le talent déjà mûr donnait de superbes promesses. Né à Genève en 1881, d'une famille d'origine bernoise, il avait fait de fortes études à l'École des Arts Industriels de cette ville. Ses premières œuvres reflétèrent l'influence profonde qu'avait eue sur lui l'art puissant de Hodler. Mais c'était une influence acceptée librement et intelligemment, non une imitation stérile. Il exposa d'abord des paysages de montagne, sites rocheux et forêts de sapins, ainsi que des figures symboliques dans des décors alpestres : œuvres très voulues, très écrites, où l'on discernait un esprit chercheur et tenace. Étant allé habiter à Paris, il fut attiré par l'art de Cézanne ; et l'on peut dire que le développement de son talent, commencé par Hodler, fut achevé par Cézanne. C'est alors qu'amplifiant son dessin et enrichissant sa couleur, il exécuta de nombreuses études de nu, dont une fut acquise en 1914 par le Musée de Genève. Mais il rêvait de composition ; s'essayant d'abord par de petites esquisses, il tenta bientôt de grandes toiles, pastorales et mythologies, ou bien combinant des nus avec des personnages modernes en vêtements simplifiés. Oeuvres qui rappellent Poussin par leur simplicité et leur inertie pesante, elles nous montrent des enfants travaillant la terre parmi de grands tournesols, des femmes revenant le soir de la fontaine, ou bien se baignant sous les arbres. La richesse d'un coloris où dominant les roses et les verts, la grandeur d'un dessin dépouillé, font de ces tableaux de belles évocations d'une sorte d'âge d'or, à la fois actuel et irréel. Le Musée de Genève en acquit une, récemment, qui représente des moissonneurs se reposant parmi des gerbes. William Müller avait également exécuté d'assez nombreuses eaux-fortes, qui reflètent l'évolution de son talent. D'une culture personnelle et variée, il était doué d'un jugement très sûr et très fin ; c'était un artiste qui avait longuement et fructueusement médité sur l'art et qui le connaissait à fond. Outre une œuvre, hélas ! trop tôt interrompue pour la joie et l'admiration de tous ceux qui la suivaient, il laisse le souvenir ineffaçable d'un excellent camarade, d'une noble intelligence et d'un bel artiste.

Une exposition, qui aura lieu à Genève au mois de février, à l'Athénée, réunira la plupart des œuvres de William Müller.

G. T.